Rapport de Recherche

Flavia Buzzetta

Bourse Fernand Braudel IFER – HASTEC 2013

Projet de Recherche :

Adaptations de thèmes magico-cabalistiques juifs par le *Quattrocento* italien. Etude des manuscrits *Commentum Sefer Iesire* (*Vat. Ebr. 191 ff. 1r-12r*) et *Liber de homine (Vat. Ebr. 189 ff. 398r-509v*) traduits par Flavius Mithridate pour Jean Pic de la Mirandole

Le projet de recherche que j'ai développé pendant la bourse Fernand Braudel – IFER s'est avéré une étude des rapports et des échanges entre la pensée magique juive et la pensée chrétienne à l'aube de la Renaissance. J'ai suivi des étapes dans cette recherche visant à démontrer l'interpénétration profonde entre ces milieux culturels et les hybridations conceptuelles qui ressortent de l'analyse des doctrines répandues dans le *Quattrocento* italien. Mon projet s'est appuyé sur deux traités ashkénazes, le *Liber de homine* et le *Commentum Sefer Iesire*, conservés respectivement dans le ms. *Vat. Ebr. 189* (ff. 398r-509v) et dans le ms. *Vat. Ebr. 191* (ff. 1r-12r). Ces œuvres ont été traduites en latin à la fin du XVe siècle par le juif converti Guglielmo Raimondo Moncada *alias* Flavius Mithridate pour Jean Pic de la Mirandole. La *translatio studiorum*, opérée par ce savant à travers l'intermédiation des traductions de l'hébreu en latin, a déterminé le passage du savoir magico-cabalistique juif dans le nouveau contexte renaissant et a conduit à repenser ce savoir dans un système général de coordonnés spéculatives. Pour accéder aux niveaux des textes et des contenus, j'ai approfondi les choix linguistiques et transpositifs des Mithridate. J'ai analysé, en premier lieu, le *Commentum Sefer Iesire* et j'ai axé mes recherches sur la notion de *golem*, l'*anthropos* artificiel, dont ce texte offre la plus ancienne technique de création. En particulier, j'ai estimé que l'analyse de ce traité et de son rapport avec l'élaboration chrétienne pouvait être axée sur les adaptations linguistiques et sémantiques du *golem*. J'ai identifié trois auteurs et trois perspectives spéculatives différentes. Le premier a été Flavius Mithridate qui a utilisé les mots *massa* et *figura* pour traduire l'hébreu *golem*, en choisissant de spécifier la nature matérielle de l'*anthropos* artificiel et son côté magique. Le deuxième a été le cardinal et cabaliste chrétien Gilles de Viterbe. Pendant la lecture du manuscrit 527 (1) de la Bibliothèque Nationale de France qui conserve les traductions latines du *Sefer Raziel*, du *Sefer ha-Temunah*, du *Zohar* et des autres textes juifs, j'ai découvert des annotations sur le *golem*. Ces gloses développent la *vox golem* du lexique egidien qui est conservé dans le ms. Lat. 596 (f. 393v) de la Bibliothèque Nationale de France. Dans l'interprétation d'Egidio le *golem* est une créature ontologiquement imparfaite (*imperfectum*), gnoséologiquement savante (*sapiens*) et eschatologiquement damnée (*damnatus*). Cette dernière lecture, unique dans la tradition et qui ressort de la glose *golam damnatur* (f. 77r), projette la créature golémique dans la perspective chrétienne de la damnation. Le *golem imperfectum damnatum* sera jugé et réhabilité dans le *sexto Millenario Messie*, selon une entrée du lexique de Gilles de Viterbe cité ci-dessus (ms. Lat. 596, f. 393v). Le temps eschatologique du *golem* sera accompli avec l'intervention salvatrice du Christ. Ludovico Lazzarelli, dernier auteur que j'ai choisi

pour ma recherche, a abordé le sujet du *golem* dans le *Crater Hermetis*. J'ai utilisé pour mes recherches le texte du manuscrit XIII AA34 de la Bibliothèque Nationale de Naples et j'en ai proposé une transcription et une lecture différentes par rapport aux éditions de Claudio Moreschini et Wouter Hanegraaff. L'interprétation de Lazzarelli sur le *golem* est insérée dans la théorie générale de la *generatio* et de l'*immutatio* et peut être considérée comme une hybridation hermético-cabalistique. Le *golem* de Lazzarelli peut être considéré comme une synthèse conclusive d'un parcours mystériosophique dans lequel l'apparition de la nouvelle créature constitue le plus haut niveau de l'intellectualisation humaine. Cette métamorphose est structurée sur les niveaux de la génération et de la régénération et, selon la lecture que je propose, le *golem* de la tradition juive devient un symbole de la génération noétique. J'ai envisagé aussi dans cette interprétation une application de la *pars practica scientiae cabalae* de Jean Pic de la Mirandole.

Le *Liber de homine* est le deuxième traité ashkénaze que j'ai analysé dans mon projet. Il s'agit d'un répertoire de doctrines et de techniques magiques juives très variées et hétérogènes qui sont insérées dans un contexte spéculatif original dans lequel la forte spiritualisation du réel constitue un niveau d'accès à l'infinie puissance divine. Afin d'ordonner ces matériaux hétéroclites, j'ai mis en œuvre plusieurs niveaux de recherche : sujets de l'action magique, typologies et instruments/techniques de l'action magique. Chaque typologie de magie mentionnée dans ce traité s'appuie sur des agents spirituels appelés *praefecti* et *cacodemones*, *memunim* et *shedim* en hébreu. Ils sont respectivement les gardiens et les préposés angéliques qui gouvernent, selon un dessin divin, le monde réel et les démons qui traversent chaque niveau du monde sublunaire. La hiérarchisation du réel est structurée selon un canevas néoplatonicien qui suppose une interconnexion entre les différents niveaux du réel, entre le monde céleste et l'élémentaire, dans le cadre général d'une vision unitaire et organique de la réalité. J'ai proposé de suivre les choix de traduction de Mithridate pour accéder au sens du texte. La transposition de *memunim* en *praefecti* est influencée par l'onomastique politico-militaire classique qui remonte, par exemple à Apulée et Calcidius. En ce qui concerne le mot *cacodemones* la question est plus complexe. J'ai été très intéressée par ce choix linguistique parce que dans le *Quattrocento* ce mot est peu répandu. Je me suis donc proposé de suivre un parcours de reconstruction sémantique, de l'Antiquité classique jusqu'au XVe siècle, pour identifier la naissance de la notion de *cacodemon*/démon mauvais. Dans cette recherche, j'ai remarqué qu'il y a trois significations de ce mots qui peuvent être schématisées dans une perspective psychologique-anthropologique (homme malheureux), dans une astronomique-astrologique (XIIe *domus* du quadrant astral) et dans une métaphysique-ontologique (mauvais démon). En ce qui concerne l'élaboration renaissante, j'ai repéré en Gilles de Viterbe et en Giorgio Anselmi un possible dialogue avec cette tradition magique juive. Le cardinal utilise la même nomenclature politico-militaire angélique dans sa traduction du *Sefer Raziel*, contenue dans le ms. Lat. 527 (1) et dans une glose (f. 124r) il rapproche la puissance de la magie de la victoire de la religion chrétienne. Dans son œuvre inédite *Divinum opus de magia disciplina* (ms. Plut. 44 cod. 35, Biblioteca Medicea Laurenziana), le médecin de Parme Giorgio Anselmi adapte la notion de *cacodemon* à la magie et appelle *ars cacodemonica* l'*ars que docet alligare et iungere malos demones : cuius antiquum Nembroth fuisse repertorem dicunt* (f.3r). La dernière étape de ma recherche est une synthèse des typologies magiques citées dans le *Liber* qui vise à montrer la variété et la stratification de la notion de magie. Il y a les bibliques *hob*, *hideoni* et *chesaphim*, la mantique conjuratoire des *sarei bohen* et des *sarei kos*, mais aussi la *scientia cabalae* qui sera adaptée et réélaborée par Jean Pic de Mirandole dans son système de pensée. Toutes les techniques magiques de ce traité peuvent être

considérées comme des magies linguistiques et des magies de l'image ou iconiques, étant donné la relation étroite entre l'expression verbale et le signe graphique. En particulier, j'ai approfondi la notion d'image qui apparaît dans le texte comme un instrument et un véhicule de l'action magique: elle est l'image matérielle (par exemple l'image de cire), mais elle est aussi l'image/*mazal* de la théorie astrale, c'est-à-dire l'étoile ou le *memuneh* qui correspond aux choses créées en représentant leurs doubles au niveau céleste et angélique. Le magicien selon cette théorie peut utiliser le plan matériel et le double archétype du réel. A la fin de ma recherche j'ai changé la perspective en proposant une adaptation et une réélaboration juive d'un mythe grec. Cet exemple vise à montrer la richesse et la stratification du *Liber* et constitue un indice de la dissémination et de l'échange d'idées entre différentes cultures qui fleurissent dans l'Italie du XVe siècle.

Activités en rapport avec le projet de recherche.

Etude et transcription des manuscrits :

Calcidius, Incipit liber primus Timei Platonis a Calcidio translatus, ms. 293, Bibliothèque municipale de Valenciennes

Commentum Sefer Iesire, Cod. Vat. Ebr. 191 (ff. 1r-12r), Biblioteca Vaticana, Rome

Egidio Canisio, *Traductio et expositio librorum Cabalae et Talmudis*, BnF lat. 527 (1), Bibliothèque Nationale de France, Paris

Dictionarium sacrae Legis cum expositione latina per ordinem alphabet; *Vocabularium dictionum chaldaicorum cum expositione latina per ordinem alphabet* e *Vocabularium variarum dictionum per alphabetum*, BnF Lat. 596, Bibliothèque Nationale de France

Giorgio Anselmi, *Divinum opus de magia disciplina*, *Plut*. 44, cod. 35, Biblioteca Medicea Laurenziana, Florence

Liber de homine, Cod. Vat. Ebr. 189 (ff. 398r-509v), Biblioteca Vaticana, Rome

Liber de homine, Angl. 1253 (cc. 323r-375r), Biblioteca Angelica, Rome

Ludovico Lazzarelli, *Crater Hermetis*, BN XIII AA 34, Biblioteca Nazionale, Naples

Hyginus, *De astronomia*, cod. Plut. 89, 43, Biblioteca Medicea Laurenziana, Firenze

Liber de imaginibus celestibus, ms. Urb. Lat. 1384, Biblioteca Vaticana, Roma

Ptolomeus, *Tetrabiblos*, cod. Plut. 28,20, Biblioteca Medicea Laurenziana

Vettius Valens, *Anthologiae*, cod. Plut. 28,20, Biblioteca Medicea Laurenziana

2. Exposé dans le cadre de la Journée d'Etude des jeunes chercheurs du Labex Hastex, 12 avril 2013, Paris. Titre de l'intervention : *Translatio magica*: thèmes magico-cabalistiques juifs et leur

(ré)élaboration chrétienne au cours du *Quattrocento* italien, d'après les manuscrits Vat. Ebr. 189 et Vat. Ebr. 191.

Exposé dans le cadre de la Journée d'étude « Angélologie, démonologie et spiritualisation du réel », Centre Jean Pépin, Labex Hastec et FMSH, 3 décembre 2013, Paris. Titre de l'intervention : *Les cacodemones-shedim dans le* Liber de homine *(ms. Vat. Ebr. 189, ff. 398r-509v): histoire d'une idée*

3. Organisation de la Journée d'étude « Angélologie, démonologie et spiritualisation du réel », Centre Jean Pépin, Labex Hastec et FMSH, 3 décembre 2013, Paris.

4. Publication de l'article « Variazioni semantiche del *golem* in alcune traduzioni latine del primo Rinascimento italiano », dans Accademia XIV (2012), pp. 65-78

5. Participation comme auditeur à des colloques et des séminaires:

Atelier néoplatonicien 2012-2013, organisé par Pierre Caye (UPR 76 – CNRS), Philippe Hoffmann (EPHE), Christian Jambet (EPHE) et Stéphane Toulouse (ENS), Lycée Henri IV, Paris (25 mars, 22 avril, 27 mai 2013).

Atelier néoplatonicien 2013-2014, organisé par Pierre Caye (UPR 76 – CNRS), Philippe Hoffmann (EPHE), Christian Jambet (EPHE) et Stéphane Toulouse (ENS), Ecole Normale Supérieure, Paris (14 octobre, 18 novembre 2013).

Conférences du prof. Giovanni Lombardo (Université de Messine), organisés par Mme Baldine Saint Girons (Université de Paris Ouest – IUF), Université de Paris X Nanterre (2 et 8 avril 2013).

Séminaire « La tradition du néoplatonisme latin au Moyen Âge et à la Renaissance », organisé par THETA (CNRS – Centre Jean Pépin) et « Rome et ses Renaissances » (Université Paris IV – EA 4081), responsables Hélène Casanova – Robin et Alain Galonnier (30 mars, 20 avril, 25 mai, 22 juin 2013), Maison de la Recherche, Paris.

Conférence du prof. Gideon Bohak (Université de Tel Aviv) «Les amulettes juives de l'Europe Médiévale et de la Renaissance » dans le cadre des conférences de Mme Judith Olszowy - Schlanger (EPHE), Ecole Pratique des Hautes Etudes, Paris (27 mai 2013).

Conférence du prof. Mino Gabriele (Université de Udine) « Voyage de l'âme et parcours initiatiques dans le songe de Poliphile I », dans le cadre des conférences de Mme Isabelle Saint - Martin et M. Jean-Pierre Brach (EPHE), Ecole Pratique des Hautes Etudes, Paris (17 mai 2013).

Journée d'étude sur Nicolas de Cues « A l'école de la Docte Ignorance », organisée par Pierre Caye (UPR 76 – CNRS) et Frédéric Vengeon (CIPh), Maison de la Recherche, Paris (31 mai 2013).